

In memoriam
Alain LECOINTE
(1943-1998)

*L'essentiel est invisible pour les yeux
On ne voit bien qu'avec le cœur.*

Saint-Exupéry

Alain nous a quittés le 25 mai 1998, à l'issue d'une terrible maladie, face à laquelle il a fait preuve d'un courage sans faille.

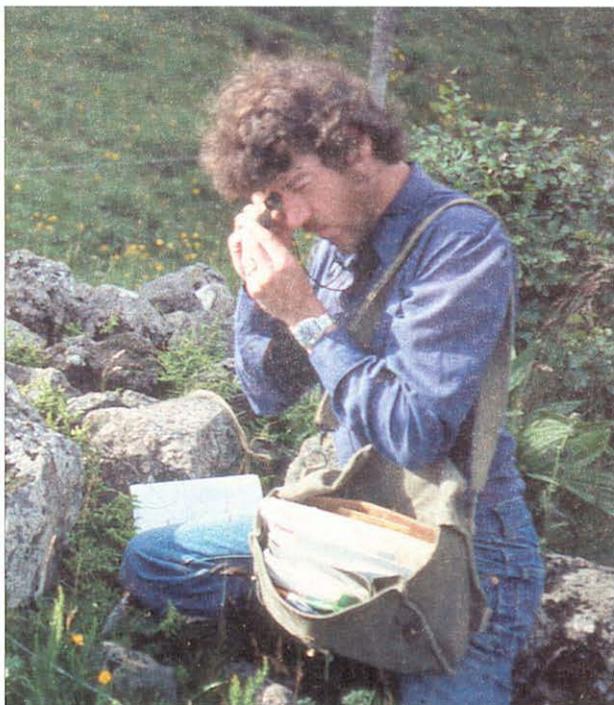


Photo 1 : Alain LECOINTE. Tourbière de Champezade (Puy-de-Dôme). Juillet 1980. (Photo R. SCHUMACKER)

Nous voulons ici rendre hommage au scientifique de grande valeur, à l'enseignant réputé et dévoué, mais surtout à l'ami, notre ami, mais aussi l'ami de tous ceux qui l'ont connu.

Originaire de la Sarthe, Alain fait ses études supérieures à la Faculté des Sciences de Caen. Il les achève par la soutenance d'un doctorat de 3^{ème} cycle en 1968.

Il débute sa carrière professionnelle comme assistant de botanique au Mans de 1965 à 1967, puis à l'Université de Caen, où en 1972, il accède au titre de maître de conférence.

Naturaliste de terrain passionné par la botanique, phytosociologue renommé, il était, sans conteste, le meilleur connaisseur des bryophytes et des lichens de Basse-Normandie. Ses travaux dans ce domaine se sont concrétisés par de nombreuses publications. Son nom figure, entre autres, parmi les auteurs des volumes 1 et 2 de la *Flore forestière française*.

Il a également constitué un riche herbier de bryophytes, basé sur ses récoltes personnelles, mais enrichi par le biais de la "Société (puis "Groupe") d'échange des bryophytes" (S.E.B./G.E.B.) et de nombreux correspondants étrangers.

Alain avait également accumulé un nombre considérable de récoltes, identifiées en partie seulement, au cours de nombreux travaux de recherches pures ou appliquées, tant en Normandie qu'en Sarthe ou Bretagne, ainsi qu'au cours de sessions organisées soit par la S.B.C.O. dans diverses régions de France, soit par l'Amicale Phytosociologique sous la direction du professeur Jean-Marie GÉHU, ou encore au cours de sessions privées, notamment en Ardèche et départements limitrophes, organisées par le professeur René DELPECH et l'un de nous (R. S.).

Regroupées, mises à l'abri, ainsi que ses carnets de terrains et ses cahiers d'herbiers, en septembre dernier, par son épouse et l'un de nous (R. S.), ses collections et sa riche documentation bryologique seront précieusement conservées à la bibliothèque scientifique de Caen, pour pouvoir être utilisés scientifiquement au mieux de leur inestimable intérêt dans les prochaines années.

Mis au premier rang par les bryologues français et étrangers, il fut désigné, en 1980, comme le représentant indiscuté de la France dans le *Work Group for Mapping Bryophytes in Europe*, et dans le *European Committee for Conservation of Bryophytes*.

En 1986, il recevait le prix Gandoger de cryptogamie de la Société botanique de France.

Très lié avec la Direction régionale de l'Environnement (D.I.R.E.N.), il a consacré, au cours de ces dernières années, une grande partie de son temps et de son énergie aux problèmes de la conservation de la nature en Basse-Normandie. De même il s'est impliqué fortement dans la vie associative et a participé activement à plusieurs commissions administratives départementales ou régionales.

Sa grande compétence scientifique, alliée à sa grande serviabilité, lui ont valu d'être élu, en 1995, à l'unanimité des voix, président du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel de Basse-Normandie, responsabilité qu'il a assumée pleinement et avec rigueur.

De son vivant, il n'a pu, malheureusement, apprécier sa nomination de Chevalier dans l'ordre du mérite, notifiée par madame la Ministre de l'environnement, deux jours après sa mort. Elle lui sera décernée prochainement en séance solennelle, à titre posthume.

A l'Université de Caen, Alain assurait ses nombreux cours, travaux pratiques et travaux dirigés avec grande pédagogie et dévouement extrême. Depuis 1975, il s'était investi totalement dans la direction et la gestion du Laboratoire de Phytogéographie dont il voulait accroître les capacités et le savoir-faire grâce à l'acquis de tant d'années de terrain, avec son collègue et ami de toujours, M. PROVOST : c'était sa vie.

Ces dernières années, ses charges étaient tellement écrasantes qu'il ne pouvait plus assumer de véritables recherches fondamentales dans son domaine de prédilection, ni trouver le temps de publier ses trouvailles les plus remarquables.

Ses élèves, dont l'un d'entre nous fut (S. D.), ses étudiants, mais aussi ceux désireux d'acquiescer un D.E.S., un D.E.A. ou une thèse, garderont le souvenir de son accueil toujours positif *a priori*, de sa forte personnalité, de son exemple de conscience professionnelle et surtout de sa disponibilité, même aux pires moments.

C'était certes un examinateur très exigeant, mais juste. Son ouverture d'esprit, son humour toujours présent, son écoute des autres, sa bonté, ses encouragements en faisaient un maître respecté et aimé.

Il participait aussi à de nombreuses activités de vulgarisation auprès de divers publics, soucieux qu'il était de faire partager ses connaissances et ses préoccupations environnementales.

Alain était aussi un membre très actif de la S.B.C.O. ; il participait fréquemment à ses sessions et collaborait activement, avec R. B. PIERRROT, M. A. ROGEON, ... à la rédaction des comptes rendus bryologiques (Corrèze, Cantal, Provence, Finistère, Alsace, Sarthe, Haute-Savoie, ...).

Alain était un homme plein de qualités rarement réunies chez un seul homme : outre ses qualités scientifiques et pédagogiques, il vouait un amour immense à sa famille ; il aimait aussi la musique classique, et la chanson française, dont il se faisait l'écho avec sa guitare, entre amis. Il avait réuni une fantastique collections d'albums de B. D. Il appréciait la bonne table et les produits du soleil.

Il vivait pleinement.

Hélas, en pleine vie, il nous a quittés.

Sa disparition prématurée a été ressentie avec la plus grande douleur, la plus grande tristesse, par tous, car nous l'aimions.

Qu'il repose en paix, sûr d'avoir accompli tous ses devoirs, sinon plus !

Que sa maman, que Colette, son épouse, Nathalie, Eric et Sandrine ses enfants, trouvent ici, avec tous les membres de la S.B.C.O., l'expression de notre profonde tristesse et de notre soutien indéfectible.

24 septembre 1998

Sandrine DEPÉRIERS-ROBBE, sa collaboratrice
(avec l'aide précieuse de M. PROVOST),
et René SCHUMACKER, son collègue et ami.

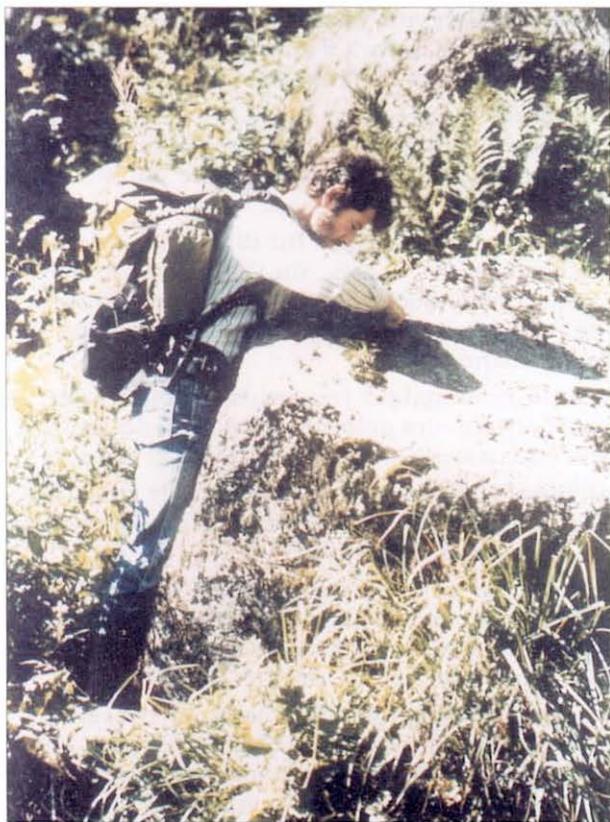


Photo 2 : Alain LECOINTE au cours d'une herborisation.